

**Contenus culturels non verbaux au service du renforcement de la
compétence linguistique en classe de FLE**
**Non-verbal cultural content at the service of strengthening linguistic
competence in French as a foreign language class**

Dakhia Mounir¹

¹Université Mohamed Khider, Biskra, Mounir.dakhia@univ-biskra.dz

Date de réception: 20/01/2022 Date d'acceptation: 18/03/2022 Date de publication: 15/12/2022

Résumé:

Le présent article a pour objectif de s'intéresser aux contenus culturels en classe de langue .Il met l'accent sur le comportement non verbal humain dans l'enseignement de la langue étrangère . Pour ce faire, il sera question dans un premier temps de faire la distinction entre la culture en tant qu'objet et la culture en tant que sujet. Nous nous intéresserons par la suite à la communication non verbale qui est associée à la kinésie tels que les gestes, les mimiques, le regard , Et à la proxémie notamment la perception de la distance et l'usage de l'espace. Bref, à tous les comportements non verbaux des personnes appartenant à une culture étrangère qui devraient être intégrés dans l'enseignement de la langue-culture afin d'améliorer les pratiques pédagogiques en classe de langue pour renforcer la compétence linguistique.

Mots-clés : Contenus culturels, Langue-culture, FLE, Kinésie, Proxémie.

Abstract:

The purpose of this article is to focus on cultural content in language classes that emphasize non-verbal human behavior in language teaching. To do this, it will first be a question of distinguishing between culture as an object and culture as a subject. We will then focus on the nonverbal communication that is associated with kinesis such as gestures, mimicry, gaze, and proxemics including the perception of distance and the use of space. In short, to all the nonverbal behaviors of people belonging to a foreign culture who should be integrated into the teaching of the language. Follows the role of kinetics and proxemics in language-culture teaching in order to improve teaching practices in language class to enhance linguistic competence.

Keywords: Cultural contents, Language-culture, Kinésie, Proxémie.

DAKHIA MOUNIR, Mounir.dakhia@univ-biskra.dz

1.Introduction

L'enseignement des contenus culturels en classe de FLE ne doit pas être dissocié de l'enseignement de la langue. Ceci ne doit cependant pas amener à négliger d'autres paramètres de cette problématique de l'enseignement culturel, qui nous amènent nous semble-t-il à prendre conscience des limites pratiques de ce concept d'« indissociabilité ».

La finalité de l'enseignement d'une langue étrangère n'est pas la même pour toutes les langues. Mais si la tolérance et l'ouverture à l'autre sont des objectifs communs pour la plupart, les chemins pour y parvenir sont différents. Pour certaines langues, l'acquisition de compétences culturelles passe par l'interdisciplinarité, pour d'autres, elle ne s'arrête pas aux murs de la classe et se prolonge par d'autres supports à visée culturelle dont les représentations sont prises en compte. Certains contenus culturels ne conçoivent l'enseignement culturel que dans le cadre de l'intégration européenne. Enfin il en est qui visent davantage les comportements tant verbaux que non-verbaux. Nous pensons qu'il faut opter pour un enseignement dans une approche linguistico-culturelle.

Selon WINDMÜLER.(2011,p.24), il n'existe aucun enseignement de la culture indépendamment de l'enseignement de la langue. La même auteure propose: « *soit la culture soit abordée en classe après que les apprenants ont acquis une maîtrise suffisante de la langue, soit la culture est dépendante des contenus linguistiques* ».

Autrement dit, la culture sera abordée indépendamment de la langue, c'est à dire une fois que les apprenants seront en mesure de maîtriser la langue, soit la culture sera abordée au même titre que les contenus linguistiques.

Ces contenus à visée culturelle traités généralement dans les cours de FLE sont issus de culture savante (littérature, Histoire...) de l'anthropologie culturelle (vie quotidienne, coutumes...), de la sociologie (phénomènes sociaux, économiques...) et de la sociolinguistique (règles implicites du comportement verbal et non-verbal dans les conversations...).

Avant que ces contenus culturels soient abordés en classe. Il faut faire la distinction entre la culture en tant qu' « objet » et la culture en tant que « sujet ». En didactique, ces deux réalités reposent sur des démarches méthodologiques différenciées.

2.La culture en tant qu'objet

F WINDMÜLER, nous donne des explications au sujet de ces deux réalités:

La première explication est que cette culture

- *« est souvent au contact de la langue étrangère à travers la lecture sémiotique des mots, l'interprétation de signes, de symboles, de dessins, d'images, de caricatures; à travers le mode d'appréhension du discours par le canal oral et visuel, tel la radio, le cinéma, etc.*

La deuxième explication c'est qu'elle

- *se situe dans l'environnement immédiat à travers la perception auditive, visuelle, mais aussi gustative. Ces situations placent l'apprenant au centre de réalités culturelles auxquelles il participe ou non : il rencontre des objets inconnus dont il ne reconnaît pas la fonction, il attribue un sens à un fait vu ou vécu, ou ne décèle aucun rapport.*

La dernière explication est qu'on peut la repérer

- *dans la langue à travers la communication non-verbale: dans les gestes, les mimiques, les comportements, le contact physique, la distance corporelle, le rapport au temps, à l'espace, etc ».*
(2011,pp.32-33)

Cette communication non-verbale a été longtemps négligée et même ignorée par la communauté scientifique. C'est dans les années 1970 qu'elle acquiert finalement une place importante dans l'enseignement des langues. Ainsi pour Y WINKIN, la communication est *«un processus social permanent intégrant de*

multiples modes de comportement : la parole, le geste, le regard, la mimique, l'espace interindividuel, etc. ».(2014,p.54)

Dans la didactique des langues et des cultures, cette communication non-verbale est associée donc aux comportements kinésiques (les gestes, les mimiques, les postures, le regard, etc.) et aux comportements proxémiques (la perception de la distance et l'usage de l'espace, la notion de territoire, etc.).Ceux-ci varient d'une culture à l'autre et doivent donc être intégrés à l'enseignement d'une langue étrangère.

La kinésie

Le terme de kinésie a été inventé en 1952 qui définit une véritable grammaire des gestes dans laquelle il prend en compte le comportement kinésique en y intégrant les mouvements corporels, communément appelés gestes.

« Le geste est déterminé par la culture d'appartenance, il est acquis culturellement, souvent de manière inconsciente, par mimétisme au groupe. Il est distinctif d'un groupe d'appartenance par rapport à autre groupe ». (CHAVES, FAVIER, & PELLISSIER, 2012, p. 57)

Autrement dit, un geste positif pour une culture peut être négatif pour un autre. Un même geste peut avoir une signification différente suivant la culture de référence, on appelle cela *« homonymie interculturelle »* (WINDMULER, 2012, p. 22).Par exemple, le croisement de doigts (index et majeur) pour souhaiter bonne chance en France est une insulte à caractère sexuel au Vietnam.

Le silence, l'immobilité sont aussi des notions très culturelles : *«ils peuvent être perçus comme désagréables, susciter une gêne ou être ressentis comme négatifs ou même très gênants dans la culture occidentale ou au contraire apparaître comme agréables ou signes positifs ou valorisants dans d'autres cultures».* (CHAVES, FAVIER, & PELLISSIER, 2012, p. 59)

La proxémie

« L'espace parle » comme le dit E.T HALL cité par CHAVES, FAVIER, & PELLISSIER (2012, p. 59) .Chaque culture a une façon propre de s'approprier l'espace qui l'entoure .L'étude de la perception et de l'usage de l'espace par l'homme fait l'objet d'une science appelée proxémie.

E.T HALL, l'anthropologue américain s'est penché sur cette science liée à la communication .Il a étudié notamment la notion de "distance" entre les individus dans des situations de communication.

Chaque culture a sa propre organisation de l'espace. E.T HALL, répertorie quatre types de distances interpersonnelles, ayant comme référent la culture américaine .Nous en citerons brièvement et à titre indicatif :

La distance intime: c'est la distance du « corps à corps » .Par exemple, à l'heure de pointe dans le métro, la distance intime imposée par les circonstances peut être pénible ou à l'inverse, vécue comme rassurante.

La distance personnelle: elle marque la limite de l'emprise physique sur autrui. C'est au-delà de cette distance qu'il devient difficile de toucher quelqu'un.

La distance sociale: c'est la distance habituelle dans les relations professionnelles. Cette distance donne un caractère formel à l'échange.

La distance publique : la communication interpersonnelle dans cette distance s'appauvrit, car le discours est dirigé vers un auditoire et limite au maximum l'interaction entre les individus (par exemple; les cours magistraux, les conférences, les pièces de théâtre).

Bref, ces quatre distances sont des territoires différents culturellement variables. Ainsi, une distance personnelle pour une culture peut être ressentie comme une distance intime pour une autre. « *La distance entre les individus dans les diverses situations de communication est un vécu qui semble en apparence partagé par tous, mais qui ne l'est pas dans la mesure d'un regard ethnocentriste.*

C'est un élément fondamental propre à chaque culture. » Soulignait E T HALL cité par CHAVES, FAVIER, & PELLISSIER (Ibid,p.60) Autrement dit, cette communication non verbale est un mode de communication parfois inconscient, mais, fondamentalement culturel et intrinsèquement lié à la communication verbale.

3.L'étude de la kinésie et la proxémie dans l'enseignement d'une langue -culture

Elle permet de conduire les apprenants à relativiser leur regard et à s'interroger sur ce qui peut paraître naturel ou non à première vue.

Selon CHAVES, FAVIER, & PELLISSIER, (2012, p.61), la gestion de l'espace et l'organisation des tables et des chaises jouent un rôle important pour faciliter la communication entre apprenants et enseignant et entre les apprenants eux-mêmes dans la vie quotidienne d'une classe. Cette interaction entre apprenants et enseignant et apprenants entre eux s'efforce de rendre responsable l'apprenant dans son parcours d'apprentissage. Une simple observation de l'organisation de l'espace classe suffit souvent à déterminer le type d'enseignement dispensé. On privilégiera donc l'organisation de l'espace en tables de petits groupes, les classes en U ou en cercle facilitent les échanges, jeux de rôles, affichage de documents, déplacements au tableau à plusieurs, etc. *«Les activités qui incitent à bouger, se déplacer, travailler avec différents partenaires. L'enseignant à son tour peut se déplacer fréquemment, tous ses apprenants sont à proximité de lui à tour de rôle.»*(Ibid)

Autrement dit, la prise de conscience du non verbal dans la communication doit conduire à une évolution des pratiques pédagogiques de la gestion de l'espace.

- La culture en tant qu'objet selon F WINDMÜLLER est présentée aussi dans la langue à travers la communication verbale :

« - sur le plan linguistique (connotations culturelles, expressions idiomatiques, polysémie sémantique des mots, emprunts étrangers et faux-amis, variations linguistiques ...).

- sur le plan communicatif (implications conversationnelles (jeux de mots, insinuations, sous-entendus, euphémismes...)

implications conventionnelles (utilisation de la situation de communication et de messages implicites), utilisation des tours de paroles, des stratégies de communication, implications des rituels dans les échanges...» (2011, p.23)

4. La culture en tant que sujet

« Il s'agit de la culture en tant que représentante des personnes qui l'utilisent, la font et la défont dans le but d'interagir avec des représentants d'autres langues et d'autres cultures».(F WINDMÜLLER, 2011,p.33)

Il s'agit ici de la compréhension entre membres de cultures différentes. C'est dans cette optique que la démarche peut tenter de rapprocher des individus de cultures différentes tout en permettant aux sujets de se décentrer de leur attitude ethnocentrique et de présenter une grande disposition d'esprit et d'être tolérant.

Nous pensons que ces contenus culturels renforcent plus la compétence linguistique des apprenants dans une classe de FLE et les motivent tout .Ce point nous amène à définir brièvement qu'est - ce que la compétence linguistique?

La compétence linguistique

Aujourd'hui, il ne s'agit plus d'apprendre une langue étrangère en tenant d'acquérir une compétence de locuteur natif de cette langue . Il s'agit plutôt d'entrer , dans du parcours scolaire , de manière à devenir locuteur habile, capable de supporter le choc des situations communication exolingue , situations qui se rencontreront hors classe du FLE qui constitueront un auto-apprentissage . La compétence linguistique est la capacité de reconnaître les éléments lexicaux, morphologiques, syntaxiques et phonologiques d'une langue et à la possibilité de les combiner pour former des mots et des phrases. Elle renvoie aussi à la fois aux règles socioculturelles et aux

règles discursives. C'est-à-dire à la capacité de produire et de comprendre des énoncés appropriés à des situations sociales spécifiques et conformes aux codes sociaux de ces situations; elle implique aussi la capacité d'adapter ses stratégies de communication (verbales et non verbales) à la diversité des relations interpersonnelles et la faculté de réagir à des événements souvent imprévus. Cela nous amène à s'interroger sur le comment exploiter ces contenus en classe ?, pour quels objectifs? et quels sont les critères de choix de ces contenus à visée culturelle ?

5. Les objectifs culturels dans l'apprentissage d'une culture étrangère

Pour une exploitation des contenus en classe de FLE, il serait souhaitable de pratiquer un apprentissage essentiellement culturel: interculturel en choisissant des sujets sélectionnés en fonction des intérêts, des besoins, de la motivation des apprenants. Il serait donc, judicieux d'établir une progression en fonction des objectifs culturels et de certains critères pour que l'apprentissage repose sur la recherche, la découverte et la comparaison.

A ce titre, nous citerons quatre objectifs qui devraient exister dans les manuels de langue proposés par F WINDMÜLLER (2012, pp.25-26):

Le premier objectif est l'exploitation langagière et l'entraînement à la communication simulée ou authentique. Comme l'illustre si bien la même auteure, *«Une activité par exemple sur le classement des plats d'un menu, a pour objectif la mémorisation du lexique relatif au thème abordé dans le projet didactique.»*

Le deuxième objectif est l'apport de connaissances: apport de nouveaux contenus culturels qui favorisent la réactivation de connaissances acquises.

Le troisième objectif repose sur la comparaison de la culture maternelle et de la culture étrangère, c'est à dire *« Les supports concernant uniquement la culture étrangère car ils présentent des contenus culturels que les apprenants confrontent avec les*

connaissances partielles et intuitives qu'ils ont de leur culture maternelle. »

Le dernier objectif est une amorce de l'approche interculturelle dans lequel *« on présente un ensemble de stéréotypes émanant de la culture maternelle concernant les membres de la culture étrangère, et vice versa. Les apprenants doivent donner leur opinion. »* L'objectif étant d'arriver à porter un jugement sur la culture étrangère enseignée.

En conséquence, d'après la reconnaissance de l'indissociabilité de la langue et de la culture dans le cours de FLE, la dimension culturelle en classe de FLE sera exploitée à bon escient. De ce fait, M DE CARLO . propose trois critères qui peuvent au moins guider dans le choix de certains supports qui sont préférables à d'autres.

Nous les résumons en trois critères :

«-La pertinence, pour vérifier au moins un élément connu par l'apprenant, s'il peut lui suggérer quelque chose d'autre ou éveiller une connaissance par contiguïté ;

-La performativité, pour délimiter les limites de temps imparti, prévoir le degré de participation et la qualité de la réception ;

-L'exploitabilité, afin d'établir jusqu'où aller dans la proposition des activités, en tenant compte de la variabilité des exercices, de l'utilité à l'intérieur du programme, de la motivation des apprenants »
(1998,p.39)

L'apprentissage culturel voire interculturel doit être conçu donc selon des critères de choix précis adaptés au contexte d'enseignement de l'apprenant. Ces critères de choix doivent prendre en considération la langue d'une manière explicite et la culture maternelle des apprenants .Sans elles, la découverte de la culture étrangère resterait vaine.

6. Conclusion

Pour conclure, nous dirons que la communication non verbale est un mode de communication inconscient, mais fondamentalement culturel et intrinsèquement lié à la communication verbale. Dans un enseignement des

langues-cultures, une approche linguistico-culturelle serait réalisable. Il faut se rendre à l'évidence sur le plan didactique et méthodologique que la langue et la culture sont intimement liées. Une réflexion didactique sur les contenus culturels est nécessaire pour mettre en œuvre une méthodologie portant sur la langue et la culture afin de renforcer la compétence linguistique. L'utilité des supports à visée culturelle choisis en fonction de leur pertinence est de faire acquérir aux apprenants des connaissances culturelles qu'ils pourront utiliser en contexte interculturel. La compétence linguistique et communicative, seules, ne permettent pas à l'apprenant de s'orienter dans la culture étrangère.

7. Références:

CHAVES, R. M., FAVIER, M., & PELLISSIER, L. (2012).

L'interculturel en classe. PUG, Paris.

DE CARLO, M. (1998). *L'interculturel et Didactiques des langues étrangères*. Didier, Paris.

WINDMULER, F. (2011). *Français langue étrangère (FLE) l'approche culturelle et interculturelle*. Belin, Paris.

WINKIN, Y. (2014). *la nouvelle communication*. Seuil, France.

Documents consultés:

CUQ, J-P.(2004), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé International, Paris

RAYNAL,F et RIEUNIER, A. (1997). *Pédagogie: dictionnaire des concepts clés, ESF, Paris*